Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts

Association Culture - Développement (CUL - DEV)

UNESCO (Patrimoine culturel immatériel)

PROJET D'IDENTIFICATION, RENFORCEMENT DES CAPACITÉS, SAUVEGARDE ET PROMOTION DES DANSES TRADITIONNELLES DU TOGO COMME VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT DURABLE.

RÉPERTOIRE DES DANSES TRADITIONNELLES DU TOGO.

(PROJET TOGO/UNESCO TGO-02072)



SOMMAIRE

SOMMAIRE.....2
INTRODUCTION.....3
MÉTHODOLOGIE.....5
DISTRICT AUTONOME DU GRAND LOME (Préfectures du GOLFE ET AGOE NYIVE.....6
REGION MARITIME.....9
REGION DES PLATEAUX.....12
REGION CENTRALE.....15
REGION DE LA KARA.....17
REGION DES SAVANES.....19
CONCLUSION.....21
ÉQUIPE TECHNIQUE DU PROJET.....22
BIBLIOGRAPHIE.....23

INTRODUCTION

La danse traditionnelle ou communautaire en Afrique et plus particulièrement au Togo, est un art de mouvement corporel qui est profondément enraciné dans la culture, les traditions sans oublier les croyances des différentes communautés ou sociétés.

La danse communautaire est souvent caractérisée par des mouvements rythmiques, des expressions corporelles énergiques et l'utilisation de la musique en direct ou de la percussion pour l'accompagner. Elle peut également inclure des gestes symboliques, des tenues souvent colorées, des accessoires et des chants traditionnels.

L'appellation « danse traditionnelle » caractérise l'ensemble des danses collectives d'origine ethnique, villageoise, communautaire, préfectorale ou encore régionale. Elles sont soit ritualisées, circonstancielles, expressives, festives et/ou commémoratives.

Les danses traditionnelles sont facilement reconnaissables. Elles sont souvent caractérisées par :

- l'importance du groupe ;
- la puissance du rythme ;
- le rapport à la terre ou le sol ;
- la facilité des gestes et des mouvements des bras, de la tête, hanche et des pieds ;
- la répétition des mouvements dansants ;
- l'improvisation.

A la lumière des avancées technologiques et de la dynamique des pratiques spirituelles, les danses traditionnelles togolaises semblent être l'une des victimes collatérales de cette évolution. En effet, les danses communautaires sont de plus en plus considérées comme des objets auxquels on fait recours aux fins décoratives. Par contre, et à travers le présent projet, elles continuent de participer à l'expression de bonheur et à la joie de vivre dans les fêtes populaires, à la fierté de l'événementiel, à l'émotion pendant les cérémonies religieuses et rituelles, au bien-être autour du feu ou sous l'arbre à palabres, sans oublier son aspect communicatif.

Ces danses sont présentes à chaque période importante de la vie des membres de nos communautés : naissance, rites de passage, mariage, cérémonies funéraires, etc.

Toutefois, et pour de multiples raisons, la mise en œuvre de ce projet confirme une réalité. Les enquêtes sur le terrain révèlent que les danses traditionnelles ou communautaires sont en train de disparaître l'une après l'autre. Ce pan du patrimoine togolais nécessite une politique exceptionnelle de sauvegarde, de protection, de revalorisation, de conservation et de promotion.

En définitive, les danses traditionnelles jouent plusieurs rôles importants dans les différentes communautés togolaises dont entre autres :

1. Expression culturelle

Les danses traditionnelles sont un moyen d'expression culturelle importante. Elles permettent la transmission intergénérationnelle des traditions, des valeurs, des histoires, des savoir-faire et des croyances, d'une communauté ou d'un groupe ethnique. Les mouvements, les rythmes et les tenues, sans oublier les accessoires de danse utilisés dans les danses de notre terroir sont souvent étroitement liés à l'identité culturelle des communautés et offrent une expression unique de la richesse de la diversité culturelle au Togo.

2. Communication et connexion sociale

Les danses traditionnelles sont un moyen de communication et de connexion sociale. Elles sont utilisées pour exprimer des émotions, pour renforcer les liens communautaires, célébrer des événements spéciaux ou transmettre des messages importants au sein d'une communauté ou société. Les danses traditionnelles togolaises facilitent la communication non verbale entre les individus et renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté.

3. Guérison et spiritualité

Dans de nombreuses communautés à travers le pays, certaines danses traditionnelles sont associées à des pratiques de guérison et de spiritualité. Les danses de possession, par exemple, sont utilisées pour entrer en transe et entrer ensuite en contact avec des esprits ou des divinités. Les danses traditionnelles peuvent également être utilisées pour équilibrer les énergies, guérir les maladies et apporter une harmonie physique et spirituelle.

4. Rites de passage et cérémoniels

Les danses traditionnelles jouent souvent un rôle clé dans les rites de passage, tels que les mariages, les naissances, les funérailles et les rites initiatiques. Elles sont utilisées pour marquer les transitions importantes dans la vie d'un individu et pour honorer les ancêtres ou les divinités.

5. Divertissement et festivités

Les danses communautaires sont également pratiquées dans un but de divertissement et de célébration. Elles sont souvent utilisées lors de festivals, de fêtes, de carnavals ou d'autres événements sociaux pour divertir le public et créer une atmosphère festive. Les danses traditionnelles sont souvent accompagnées de musique en direct, de

mélodies, de tenues de danse et d'accessoires de danse pour rendre les performances plus captivantes et joyeuses.

Les danses communautaires togolaises sont également riches en symbolismes qui reflètent les croyances, les coutumes et les valeurs des diversités culturelles. On y trouve des danses représentatives, imitatives, remémoratives de la nature, des animaux, des divinités, des histoires, des légendes, des aptitudes et leçons culturellement acceptés sans oublier les gestuels chorégraphiques de solidarité (danses funèbres ou danses qui accompagnent les travaux communautaires).

6. Classification

Vu la diversité des danses rencontrées lors de la phase d'enquête sur le terrain et pour nécessité de clarté, nous avons adopté le système de classification basée sur plusieurs critères à savoir:

a/ Classification basée sur le style de danse

- Danses communautaires : incluent des danses issues des traditions rurales ou des communautés locales, généralement transmises de génération en génération ;
- Danses sociales : incluent des danses populaires qui se dansent en couple ou en groupe lors de rassemblements ou de fêtes ;
- Danses cérémonielles : incluent des danses qui sont pratiquées lors de cérémonies ou de rituels religieux ou culturels.

b/ Classification basée sur les caractéristiques techniques :

- Danses de groupe : incluent des danses qui se pratiquent en groupe, avec des mouvements synchronisés ;
- Danses en ligne : incluent des danses où les danseurs se placent en ligne et réalisent des mouvements en suivant une chorégraphie commune ;
- Danses en couple : incluent des danses où deux danseurs réalisent des mouvements coordonnés ensemble.

c/ Classification basée sur le costume

- Danses avec costume traditionnel : incluent des danses où les danseurs portent des costumes typiques de la région ou de la culture correspondante (Adzogbo);
- Danses sans costume spécifique : incluent des danses où les danseurs peuvent porter des vêtements de leur choix sans référence à une tradition particulière.

d/ Classification basée sur le contexte culturel

- Danses rituelles : incluent des danses qui sont associées à des rituels religieux ou spirituels (Blèkètè, Balandjo);
- Danses festives : incluent des danses qui sont pratiquées lors de fêtes ou de célébrations spéciales (Simpa) ;
- Danses symboliques : incluent des danses qui véhiculent des messages ou des significations symboliques propres à la communauté.

Ces systèmes de classification peuvent être utilisés individuellement ou combinés pour créer une classification plus complète des danses communautaires. Il convient cependant de noter que la classification des danses traditionnelles peut varier en fonction des régions, des cultures et des contextes spécifiques.

Président de l'Association Culture-Développement,
Kokou Koami DENAKPO.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie adoptée pour réaliser le présent répertoire est mixte : entretien et observation. Une équipe de spécialistes, tous membres de l'Association Culture-Développement, s'est rendue sur le terrain (District Autonome du Grand Lomé, les Régions économiques des Maritime, Plateaux, Centrale, Kara et Savanes) pour sensibiliser des acteurs concernés par le projet sur la nécessité de protéger, de conserver, de promouvoir et de sauvegarder le patrimoine chorégraphique et les savoir-faire connexes de toutes les régions du Togo.

Un groupe de trente-neuf (39) jeunes, identifiés par les différentes commissions régionales du projet, en raison de leurs aptitudes, ont été initiés aux techniques d'entretien et d'observation sur le terrain à Blitta, dans la région centrale en février 2024.

A l'aide d'une fiche d'enquête préalablement élaborée par le projet et adoptée ensuite lors de la séance d'initiation aux techniques d'enquête, le groupe de jeunes collecteurs se sont rendus dans les préfectures, villes, communes, cantons, villages et hameaux pendant soixante (60) jours pour la collecte des informations sur les danses traditionnelles (localisation géographique, histoire, rôle social, description, interdiction, tenue de danse, occasion, symbolisme, etc.).

Il convient de rappeler que les jeunes enquêteurs avaient aussi mission de fixer les sons et images de la collecte aux fins de constitution d'archives du projet.

Au terme de la phase de collecte d'informations sur le terrain, toutes les cinq cent dix-neuf (519) fiches d'enquête renseignées ont fait l'objet de dépouillement, d'analyse et de sélection. La répartition régionale des fiches se présente comme suit:

- District Autonome du Grand Lomé : 14 ;
- Région Maritime : 74 ;
- Région des Plateaux : 170 ;
- Région Centrale : 81 ;
- Région de la Kara : 94 ;
- Région des Savanes : 86.

La synthèse de ce travail se trouve condensée dans le présent répertoire que nous vous proposons.

Ethnomusicologue,
Kokou Koami DENAKPO

DISTRICT AUTONOME DU GRAND LOME (Préfectures du Golfe et d'Agoenyive

● TAUUGA *(Danse disparue)*

1. Nom de la danse	***TAUUGA***
2. Situation géographique	**Village :** - **Canton :** *Agoé Nyivé* **Commune :** - **Ville :** *Agoé Nyivé* **Préfecture :** *Agoé Nyivé* **Région :** *District Autonome du Grand Lomé*
3. Communauté	*Ewé*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Sexe mixte*
5. Occasion / période	*Lors des funérailles d'un vieux de la communauté*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène est de forme rectangulaire. Seuls les Asafo (sages initiés) sont assis. Les instrumentistes et danseurs sont debout. Tous les spectateurs sont considérés comme des invitées.

DESCRIPTION DE LA DANSE

La danse Tauuga est énergique. Elle symbolique la force, la résilience et identité communautaire. Elle est caractérisée par des mouvements dynamiques, des jeux de jambes rapides parfois acrobatiques stimulants des tactiques de combat. Le danseur est en contact avec l'instrumentiste principal, le batteur de Tauuga (Tambour-parlant) chez qui il reçoit des consignes rythmiques tambourinés. L'instrumentiste peut aussi inviter un membre, souvent un dignitaire, à travers son nom de tambour à venir danser. Dans de cas pareil, le protocole rythmique est sérieusement observé.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024— CUL-DEV ; TAUUGA

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Tauuga s'exécute lors du décès d'un vieux combattant pour honorer sa bravoure.

Costume : Les danseurs portent une culotte et une chemise ou sont de torse nu. Les danseuses portent les pagnes traditionnels. Elles ne portent jamais de foulard.

INTERDITS

La danse reste interdite aux personnes reconnues par la communauté comme des criminels. Tous les rivaux du défunt sont également frappés d'interdiction.

MENACES

Disparition progressive des pratiquants. Le désintérêt des jeunes sans oublier l'éducation et les nouvelles religions.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation

Long terme : Politique de sauvegarde, de valorisation et de promotion

● KOKOUHOUN *(Danse en voie de disparition)*

1. Nom de la danse	***Kokouhoun***
2. Situation géographique	**Village :** — **Canton :** *Bè* **Commune :** *Golfe 1* **Ville :** *Lomé* **Préfecture :** *Golfe* **Région :** *District Autonome du Grand Lomé*
3. Communauté	*Ewé.*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*La danse est réservée aux deux sexes.*
5. Occasion / période	*Lors des rituels de la divinité Kokou*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène est de forme ovale..

DESCRIPTION DE LA DANSE

La danse de la divinité est exclusivement réservée aux adeptes en transe. La danse est rigoureuse avec des gestes et mouvements acrobatiques. Certains danseurs tiennent dans leurs mains des objets tranchants qu'ils n'hésitent pas, sur les pas de danse, à utiliser de temps en temps pour couper les bras et le ventre.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; KOKOUHOUN

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : La danse est exclusivement associée aux rituels de la divinité Kokou.

Costume : Les danseurs en transe portent une jupette en raphia qui dépasse légèrement le genou. Le torse est nu parfois saupoudré d'un mélange de farine de maïs et d'huile de palme rouge. Certains danseurs tiennent dans leurs mains des objets tranchants comme le couteau.

INTERDITS

La pratique de la danse est reversée uniquement aux adeptes.

MENACES

Nouvelles religions.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation

Long terme : Sensibilisation, nouvelle politique de promotion et de sauvegarde des danses communautaires.

• BLÈKÈTÈ *(Danse pratiquée)*

1. Nom de la danse	***Blèkètè***
2. Situation géographique	**Village :** *Dikame* **Canton :** *Togblekope* **Commune :** *Agoé Nyivé 4* **Ville :** *Agoé Nyivé* **Préfecture :** *Agoé Nyivé* **Région :** *District Autonome du Grand Lomé*
3. Communauté	*Ewé*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*La danse est réservée aux deux sexes.*
5. Occasion / période	*La danse Blèkètè est exécutée lors des rituels liés à la divinité: offrandes, rituels de remerciements et renouvellement d'alliances, anniversaires (dzigbezan et fetatrotro) etc. Les obsèques des adeptes offrent aussi des opportunités pour l'exécution de la danse.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène est de forme carré. Les instrumentistes sont debout et placés à côté. Ils peuvent accompagner un ou plusieurs danseurs jusqu'au centre. Le chantre et le gestionnaire d'ordre sont au centre. Les grands prêtres et les dignitaires hommes sont assis. A côté, on retrouve les grandes prêtresses et les dignitaires femmes. Les adeptes de la divinité Blèkètè et les spectateurs occupent un côté du carré.

DESCRIPTION DE LA DANSE

La danse des adeptes en transe est rigoureuse avec des gestes et mouvements imprévisibles et à la limite acrobatiques. Quant aux autres danseurs, ils ont le corps légèrement penché vers l'avant avec beaucoup de mouvements au niveau des bras et des pieds. Tous les danseurs sont en synchronisation avec la grosse caisse, l'instrument principal. L'entrée dans l'arène des prêtres, prêtresses ou dignitaires constitue un moment de mobilisation de tous les adeptes ainsi que les instrumentistes qui multiplient d'ardeur pour une vénération sans faille due à leurs rangs respectifs.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; BLÈKÈTÈ

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse rituelle

Costume : Les femmes sont en tissus imprimés avec le torse à moitié nu. Les hommes portent une culotte avec un pagne autour de la hanche. Le port de chaussures ou sandalettes est interdit. Les fidèles en transe portent souvent la tenue dite Batakali.

INTERDITS

Une cérémonie est organisée avant son exécution. La danse ne s'exécute pas les lundis sauf lors des festivités de 'fetatrotro' et'dzigbeza'

MENACES

Religions nouvelles, éducation, désintérêt des jeunes, disparition des praticiens.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation

Long terme : Sensibilisation, une politique de revalorisation et de sauvegarde des danses traditionnelles

REGION MARITIME

● BLEMA (SEULE LA PHOTO RETROUVÉE)
(Danse disparue)

1. Nom de la danse	***Blema (Seule la photo retrouvée)***
2. Situation géographique	**Village :** — **Canton :** *Aneho* **Commune :** *Lacs 1* **Ville :** *Aneho* **Préfecture :** *Lacs* **Région :** *Maritime* **Région :** *Maritime*
3. Communauté	*Anehotowo (Mina et Guin)*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Sexe féminin uniquement.*
5. Occasion / période	*Bléma est une danse exécutée lors des réjouissances populaires*

DISPOSITION DE L'ARÈNE
L'arène est de forme circulaire. Les instrumentistes, tous des hommes occupent une partie du cercle. Les danseuses sont en trois (3) à quatre (4) lignes parallèles. Les chantres (Hasinowo) et celle qui s'occupe du maintien d'ordre (Badoga) déambulent entre les danseuses.

DESCRIPTION DE LA DANSE
Les danseuses sont en position genoux fléchis, effectuant des mouvements articulés du buste, des épaules et des omoplates qui se rapprochent, accompagnés d'un piétinement rythmé du sol. On note clairement les trois (3) phases de la danse à savoir; les pas de danse (Woefo), la danse proprement dite (Tumewoe) et la conclusion (Woesoso).



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; BLEMA (SEULE LA PHOTO RETROUVÉE)

TYPE DE DANSE
Contexte culturel : Danse de réjouissance populaire

Costume : Les danseuses sont vêtues de pagne ancestral (Avoblabla) ou en pagne indigo. Elles portent des foulards, des accessoires de danse, des décorations corporelles et des perles précieuses.

INTERDITS
La danse Bléma est interdite durant toute la période des rituels de la prise de la Pierre Sacrée (Kpesoso) des Guin.

MENACES
La disparition des acteurs principaux de la danse : instrumentistes, danseuses, chantres, exode rural sans oublier les religions nouvelles.

PERSPECTIVES
Court terme : Sensibilisation.

Long terme : La mise en œuvre effective de la politique de revalorisation, de protection, de sauvegarde et de promotion au profit des danses communautaires menacées de disparition ou disparues.

● KINKA *(Danse en voie de disparition)*

1. Nom de la danse	***Kinka***
2. Situation géographique	**Village :** *Houngbeke Kondji* **Canton :** *Kini Kondji* **Commune :** *Yoto 3* **Ville :** *Tabligbo* **Préfecture :** *Yoto* **Région :** *Maritime*
3. Communauté	*Ouatchi*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*La danse est réservée aux deux sexes.*
5. Occasion / période	*Lors des mariages, rites de naissance et de décès, d'intronisation, d'initiation et d'accueil des officiels.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE
L'arène est de forme circulaire. En dehors des instrumentistes qui sont assis, tous les danseurs sont debout. Les dignitaires ont aussi assis derrière les instrumentistes. Les spectateurs sont autour de l'arène.

DESCRIPTION DE LA DANSE

Les danseurs, le corps légèrement porté vers avant, procèdent aux mouvements de bras, de la tête, des épaules, de dos, de hanche et des pieds sur un rythmique frénétique dominé par l'aérophone localement appelé 'Biglo'. On danse en allant de gauche à droite.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; KINKA

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse de réjouissance populaire

Costume : Les danseurs sont souvent en uniforme et tricot T-shirt blanc.

INTERDITS

Pas d'interdiction particulière.

MENACES

Disparition des anciens pratiquants, les religions nouvelles, l'éducation, l'exode rural des jeunes et l'influence des danses importées.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation.

Long terme : Séances d'initiation des jeunes à la pratique de la danse Kinka.

• KPEWU (KPENEGBA) *(Danse pratiquée)*

1. Nom de la danse	***Kpewu (Kpenegba)***
2. Situation géographique	**Village :** *Dalave* **Canton :** *Dalave* **Commune :** *Zio 1* **Ville :** *Tsévié* **Préfecture :** *Zio* **Région :** *Maritime*
3. Communauté	*Avegoeme*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*La danse est réservée aux deux sexes.*
5. Occasion / période	*Kpewu, danse de réjouissance, accompagne les fêtes communautaires, les rites funéraires, l'intronisation des dignitaires y compris les événements officiels.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène de Kpewu est de forme circulaire. Les instrumentistes sont installés au centre. On note la présence de la grosse pierre (qui donne le nom à la danse) rythmiquement martelée avec des pilons. Les dignitaires sont assis derrière les instrumentistes. Devant ces derniers on y voit les boissons locales et importées sans oublier les objets censés protéger le groupe et les spectateurs. Les danseurs font le tour des instrumentistes.

DESCRIPTION DE LA DANSE

La danse Kpewu se caractérise par des mouvements de genoux légèrement fléchis, de mobilité de bassin, des épaules sans oublier la hanche. Elle s'effectue sur le rythme des gongs et des claquettes en bambou. La danse proprement dite s'exécute sur les différents motifs rythmiques du sifflet et de la grosse pierre.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; KPEWU (KPENEGBA)

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Kpewu est une danse de réjouissance populaire.

Costume : Tenue bigarrée à base de pagne traditionnel ou imprimé. Chaque danseuse dispose de deux claquettes en bambou.

INTERDITS

Kpewu est frappée d'interdiction entre les mois de juillet et août à Dalave. Avant chaque exécution de Kpewu, les sages et dignitaires de la communauté procèdent à une cérémonie destinée à solliciter la bienveillance des mânes des ancêtres sur tous les membres du groupe.

MENACES

Les religions nouvelles, la disparition des praticiens, l'orgueil des détenteurs des savoir-faire liés à la pratique de la danse et la mauvaise gestion.

PERSPECTIVES

Court terme : Séances de sensibilisation, de mobilisation, d'éducation à l'endroit des jeunes

Long terme : Réactivation du mécanisme de transmission intergénération-nelle des savoir-faire liés à la pratique de la danse Kpewu

REGION DES PLATEAUX

• SIKELE *(Danse disparue)*

1. Nom de la danse	***Sikele***
2. Situation géographique	**Village :** *Tegbe* **Canton :** *Notsè* **Commune :** *Haho 1* **Ville :** *Notsè* **Préfecture :** *Haho* **Région :** *Plateaux*
3. Communauté	*Tegbe*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Deux sexes*
5. Occasion / période	*Sikele accompagne les rites funéraires et d'intronisation des dignitaires de la communauté.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

Forme circulaire.

DESCRIPTION DE LA DANSE

Sikele est dansée à deux ou en groupe. Les danseurs sont en parfaite communion avec l'instrumentiste principal qui coordonne l'ensemble des gestes corporels des danseurs à travers ses différents motifs rythmiques.

Photo / vidéo non retrouvée lors de l'enquête pour cette danse.

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse sacrée réservée aux initiés et non-initiés.

Costume : Les danseurs sont habillés en tricot sans manche avec un pagne noué à la hanche. Les danseuses sont en pagne bigarré avec un foulard à la tête.

INTERDITS

Pas signaler.

MENACES

La dévalorisation du secteur de la musique et danse pour cause ''d'enculturation'': absence d'instrumentiste et de chantre, désintérêt des jeunes, l'exode rural, la religion nouvelle, nouvelles technologies (télévision, watsapp, tiktok, facebook, istagram, telegram, signal, X etc).

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation

Long terme : Sensibilisation et une politique d'éducation, de formation, de valorisation, de sauvegarde, de protection et de promotion des danses communautaires.

• GBANBING'R *(Danse en voie de disparition)*

1. Nom de la danse	***GBANBING'R***
2. Situation géographique	**Village :** *Kamina* **Canton :** *Kamina* **Commune :** *Kebou 2* **Ville :** *Kamina* **Préfecture :** *Akebou* **Région :** *Plateaux*
3. Communauté	*Kamina*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Mixte*
5. Occasion / période	*Période de chasse*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène est de forme rectangulaire. Les instrumentistes occupent une partie. Derrière eux sont installés les dignitaires et les grands maîtres de chasse. Les danseurs et spectateurs restent debout. Au centre de l'arène sont disposés les fétiches, divinités et autres objets sacrés protecteurs des chasseurs et danseurs. On trouve aussi les cornes des bêtes abattues.

DESCRIPTION DE LA DANSE

Les hommes exécutent la danse Gbanbing'r dans un mouvement circulaire, avec des démonstrations de scènes de chasse avec leurs mains et pieds. On observe certaines femmes entrées en transe.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; GBANBING'R

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse de chasse.

Costume : Les hommes chasseurs entourent leurs têtes avec de la percale blanche. D'autres portent des trophées de chasse, de coupe-coupe sans oublier de fusils. De leur côté, certaines femmes portent des bassines à la tête, signe de chasse fructueuse.

INTERDITS

Avant l'exécution de la danse deux coqs (blanc et rouge) sont immolés après le rite de libation. Une chanson circonstancielle est entonnée et reprise en chœur..

MENACES

Réglementation de la chasse et de la détention d'armes dans le pays. La destruction des forêts, le repaire des animaux. Le système éducatif et les religions nouvelles.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation des jeunes

Long terme : Éducation et l'organisation des séances d'initiation à la chasse. Formation de jeunes instrumentistes. Une politique de préservation de l'environnement pour une meilleure sauvegarde des forêts.

• MAMANON/AMAHOUN/AKPOLILI.

(Danse pratiquée)

1. Nom de la danse	***Mamanon/Amahoun/Akpolili.***
2. Situation géographique	**Village :** *Apegome* **Canton :** *Govié* **Commune :** *Kpélé 1* **Ville :** *Adeta* **Préfecture :** *Kpélé* **Région :** *Plateaux*
3. Communauté	*Govié*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*La danse est réservée aux deux sexes.*
5. Occasion / période	*Rituels de la divinité Dzanboni*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène de la danse Mamanon est de forme circulaire. Les hommes et les dignitaires d'un côté. Les dames sont de l'autre côté. Les instrumentistes sont parmi les hommes

DESCRIPTION DE LA DANSE

La danse des hommes consiste à faire des sauts répétitifs en l'air avec les deux pieds tournés vers l'arrière et les deux bras orientés vers l'avant. Quant aux danseuses, elles sont légèrement penchées vers l'avant avec les deux mains déployées vers l'avant. Sur la rythmique des instrumentistes, elles font des mouvements vers la gauche et la droite tout en avançant.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; MAMANON/AMAHOUN/AKPOLILI.

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Mamanon est une danse guerrière destinée à la divinité.

Costume : Les danseurs respectent le code vestimentaire de la divinité Dzanboni en portant les vêtements et chapeaux sacrés. Le port de tatouage à base de talc noir est essentiel pour la pratique de cette danse. Les danseurs portent également de couteaux dans leurs mains.

INTERDITS

Il est formellement interdit de s'adonner à l'acte sexuel la veille de l'exécution de la danse. Par ailleurs, la sortie du tambour Mamanon est précédée de rituel à l'endroit des ancêtres et autres divinités communautaires.

MENACES

Influences des religions nouvelles ou révélées.

PERSPECTIVES

Court terme : Rendre la pratique de la danse peu sacrée à travers des séances de sensibilisation.

Long terme : Sensibiliser les jeunes à la pratique et savoir-faire liés à la danse.

REGION CENTRALE

● G'KROKRO *(Danse disparue)*

1. Nom de la danse	***G'krokro***
2. Situation géographique	**Village :** *Diguina* **Canton :** *Agbandi* **Commune :** *Blitta 2* **Ville :** *Diguina* **Préfecture :** *Blitta* **Région :** *Centrale*
3. Communauté	*Agnanga*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Sexe masculin uniquement.*
5. Occasion / période	*Guerre, décès d'un vieux ou dignitaire, bravoure, fête communautaire, rituel à la divinité, rite initiatique.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

Forme trapézoïde. Les danseurs, instrumentistes et spectateurs sont debout. Seuls le grand prêtre et quelques dignitaires sont assis derrière les instrumentistes appréciant les prestations des danseurs. Le chantre est au milieu de l'arène, servant aussi de maintien d'ordre.

DESCRIPTION DE LA DANSE

Les guerriers danseurs (en groupe) disposent assez d'espace pour leur permettre d'effectuer des gestes et mouvements susceptibles d'attraper ou tuer les ennemis. On peut les voir ramper, courir, s'accroupir, s'agenouiller etc.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; G'KROKRO

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse guerrière et de chasse en hommage à la divinité.

Costume : Tenue traditionnelle bigarrée

INTERDITS

Interdiction formelle de toucher à la membranophone G'krokro (instrument principal, symbole de la divinité) sauf autorisation du grand prêtre. Par ailleurs, la pratique de cette danse est interdite à toute personne étrangère à la communauté.

MENACES

L'école et les religions nouvelles. Certains ingrédients entrant dans le rituel de la divinité ne sont plus accessibles. L'exode rural, les moqueries et la désorganisation communautaire.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation.

Long terme : La transmission des savoirs liés à la pratique de la danse est faite à travers des séances de sensibilisations, de répétition, de formation, d'initiation à l'attention des jeunes, ainsi que l'organisation des danses traditionnelles, des semaines culturelles, d'expositions des œuvres des facteurs et leur soutien multiforme.

● GANGA *(Danse en voie de disparition)*

1. Nom de la danse	***Ganga***
2. Situation géographique	**Village :** *Koussountou* **Canton :** *Koussountou* **Commune :** *Tchamba 2* **Ville :** *Koussountou* **Préfecture :** *Tchamba* **Région :** *Centrale*
3. Communauté	*Koussountou.*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Deux sexes.*
5. Occasion / période	*Fêtes communautaires, mariage, bravoure, rites d'intronisation et d'initiation sans oublier l'accueil des officiels.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène est de forme rectangulaire. Les hommes sont en ligne droite suivis des femmes. A la tête de la ligne des danseurs, on retrouve celle qui entonne les chants.

DESCRIPTION DE LA DANSE

La danse Ganga s'exécute en groupe. Elle comporte trois phases: petits pas de danse, danse proprement dite et conclusion. On note de petites variations dans les mouvements corporels qui tiennent compte des motifs rythmiques.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; GANGA

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse de réjouissance populaire

Costume : Tenue traditionnelle des grands jours.

INTERDITS

Pas d'interdit particulier.

MENACES

Disparition de certains praticiens surtout chez les instrumentistes. Le rôle des nouvelles religions est aussi mis en avant.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation des jeunes.

Long terme : Sensibilisation, initiation à la pratique et aux savoir-faire liés à la danse Ganga.

LANGUE QUI ACCOMPAGNE LA DANSE

Koussountou

• ADJAWELE *(Danse pratiquée)*

1. Nom de la danse	***Adjawele***
2. Situation géographique	**Village :** *Tchitchao* **Canton :** *Sotouboa* **Commune :** *Sotouboa 1* **Ville :** *Sotouboa* **Préfecture :** *Sotouboa* **Région :** *Centrale*
3. Communauté	*Kabiyè.*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Deux sexes.*
5. Occasion / période	*La danse s'exécute après une chasse fructueuse (les mois de mars et avril)*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

Pas d'arène particulier car c'est une danse de procession.

DESCRIPTION DE LA DANSE

La danse est exécutée après une chasse fructueuse pour ramener les gibiers à la maison. Ces derniers sont suspendus à un bois et portés sur les épaules par deux chasseurs.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; ADJAWELE

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse de procession de retour de la chasse en à capella.

Costume : Les chasseurs sont dans leur tenue de chasse. Les femmes qui viennent danser sont dans des tenues bigarrées.

INTERDITS

Avant et après la chasse, on observe des rituels de protection et de bénédiction à l'endroit des chasseurs. On exécuté cette danse uniquement pendant la période de chasse.

MENACES

Les nouvelles religions

PERSPECTIVES

A court terme : Sensibilisation.

A long terme : Sensibilisation, motivation et séances d'initiation des jeunes à l'art de la chasse.

REGION DE LA KARA

● KOURITOU *(Danse disparue)*

1. Nom de la danse	***Kouritou***
2. Situation géographique	**Village :** *Boufale* **Canton :** *Boufale* **Commune :** *Binah 1* **Ville :** *Pagouda* **Préfecture :** *Binah* **Région :** *Kara*
3. Communauté	*Inconnu*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Jeunes garçons*
5. Occasion / période	*Rite d'initiation des jeunes*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène est de forme ovale. Tous les danseurs sont debout.

DESCRIPTION DE LA DANSE

Les danseurs, la plupart du temps, le corps légèrement penchés vers l'avant, exécutent la danse initiatique. L'essentiel des mouvements rythmiques corporels vigoureux se situe au niveau de la tête, le cou, les bras, le torse, la hanche et les pieds.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; KOURITOU

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse initiatique.

Costume : Tous les danseurs sont de torse nu. Ils portent de chapelet de cauris, de chaussettes, de sandalettes et autres appendices de danse aux pieds, à la hanche, sur la tête et dans les mains.

INTERDITS

La danse Kourikou est quinquennale.

MENACES

La menace est d'ordre financière car les ingrédients indispensables au rituel coûtent chers: achat de chien et la préparation de pots de boisson locale 'Tchouk'. Les religions nouvelles et les musiques de tendance nouvelle sans oublier l'éducation des jeunes participent à la disparition de ce patrimoine chorégraphique.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation des jeunes et leurs familles

Long terme : Concertation, sensibilisation et organisation de séances d'initiation. Mise en place d'une politique de promotion, de protection et de sauvegarde du patrimoine chorégraphique communautaire

● TAMPA *(Danse en voie de disparition)*

1. Nom de la danse	***Tampa***
2. Situation géographique	**Village :** *Bisssar* **Canton :** *Bassar* **Commune :** *Bassar 1* **Ville :** *Bassar* **Préfecture :** *Bassar* **Région :** *Kara*
3. Communauté	*Bikoutchabé*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Les deux sexes.*
5. Occasion / période	*Lors des événements populaires dans la communauté.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène est ovale. Les instrumentistes d'un côté derrière lesquels sont installés les dignitaires. Les danseurs sont au milieu de l'ovale entourés de spectateurs.

DESCRIPTION DE LA DANSE

Les danseurs s'expriment par leur corps dans un mouvement rapide accompagné de va-et-vient

exceptionnels. Une particularité de cette danse est que ceux sont les danseurs qui signalent la conclusion de la danse aux instrumentistes. Ces derniers à travers de protocoles rythmiques établis concluent la danse.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; TAMPA

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse profane et populaire

Costume : Aucune tenue n'est associée à cette danse.

INTERDITS

La danse ne se pratique pas pendant la saison sèche.

MENACES

Influences des religions nouvelles, la scolarisation des jeunes, la disparition des praticiens et l'exode rural.

PERSPECTIVES

Court terme : Campagne de sensibilisation.

Long terme : Sensibilisation, séances d'initiation à l'endroit de la jeunesse et la révision des mécanismes de transmission des savoir-faire communautaires.

• NDJEM *(Danse pratiquée)*

1. Nom de la danse	***Ndjem***
2. Situation géographique	**Village :** *Sabonjida* **Canton :** *Guerin Kouka* **Commune :** *Dankpen* **Ville :** *Guerin Kouka* **Préfecture :** *Dankpen* **Région :** *Kara*
3. Communauté	*Konkomba.*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*La danse Ndjem est réservée aux deux sexes.*
5. Occasion / période	*Décès d'un vieux, intronisation, accueil des officiels et dignitaires.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène est de forme circulaire. Tous les danseurs sont debout y compris les instrumentistes.

DESCRIPTION DE LA DANSE

On danse en groupe. Le corps légèrement penché vers l'avant, les danseurs dans un mouvement circulaire redoublent d'ardeur dans l'exécution des pas de danse, de mouvements de tête, de bras, de torse, de hanche et de pieds.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; NDJEM

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Réjouissance populaire

Costume : Les danseurs portent une culotte ou un pantalon, un T-shirt ou une chemise ou chemisette en tissu imprimé. Certains danseurs arborent le bonnet. Un bâtonnet ou branche de feuilles dans la main gauche, les gongs ou castagnettes dans la main droite pour accentuer le rythmique de l'orchestre.

INTERDITS

Pas d'interdit particulier.

MENACES

Manque de volonté, éducation des jeunes, religions nouvelles.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation, séances de répétition ou d'initiations à l'endroit des jeunes.

Long terme : Sensibilisation et initiation des jeunes. Politique de promotion, de protection, de valorisation, de sauvegarde et de diffusion.

REGION DES SAVANES

● GINGONNE *(Danse disparue)*

1. Nom de la danse	***Gingonne***
2. Situation géographique	**Village :** *Dotiko* **Canton :** *Jokpano* **Commune :** *Nano* **Ville :** *Tandjouare* **Préfecture :** *Nano* **Région :** *Savanes*
3. Communauté	*Moba*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*La danse Gingonne est réservée aux deux sexes.*
5. Occasion / période	*Réjouissance populaire, fêtes communautaires, décès et mariage.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène de la danse est de forme circulaire.

DESCRIPTION DE LA DANSE

Tous les participants y compris les instrumentistes restent debout et dansent dans le cercle. Ils agitent les branches d'arbre aux rythmes frénétiques des idiophones.

Photo / vidéo non retrouvée lors de l'enquête pour cette danse.

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Gingonne est une danse profane et populaire.

Costume : Les danseurs sont en tenue bigarrée et tiennent dans leurs mains des branches d'arbre.

INTERDITS

La danse est exécutée toute l'année et ne souffre d'aucune interdiction.

MENACES

Religions nouvelles, manque d'enthousiasme et collaboration entre les membres de la communauté.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation

Long terme : Sensibilisation des jeunes et une politique de sauvegarde des danses communautaires.

● BENDANTCHIÈGUE *(Danse en voie de disparition)*

1. Nom de la danse	***Bendantchiègue***
2. Situation géographique	**Village :** *Djamonbagou* **Canton :** *Naki-Est* **Commune :** *Kpendjal -Ouest 1* **Ville :** *Naki-Est* **Préfecture :** *Kpendjal Ouest* **Région :** *Savanes*
3. Communauté	*Gourma et Moba*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*La danse Bendantchiègue est réservée aux femmes et jeunes filles en âge de procréer.*
5. Occasion / période	*Célébration de mariage après les récoltes qui coïncide avec la saison sèche.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène de danse est en forme d'un demi-cercle. Autour de l'arène on voit les danseuses, instrumentistes, spectateurs et les accompagnantes de la mariées, chantres de l'occasion. Les dignitaires, en position assise, font face aux danseuses

DESCRIPTION DE LA DANSE

La danse Bendantchiègue comporte deux phases. La première phase est lente durant laquelle les danseuses exécutent de petits mouvements de va-et vient avec les pieds. A la deuxième phase, les instrumentistes accélèrent le rythme. Les danseuses redoublent d'ardeur dans un mouvement giratoire en utilisant leurs cannes pour taper rigoureusement le sol. La jeune mariée ouvre la danse jusqu'à l'épuisement. Elle est relayée par les autres danseuses.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; BENDANTCHIÈGUE

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse exécutée lors d'un mariage traditionnel.

Costume : Les danseuses en pagnes imprimés. Chaque danseuse arbore une jupette de cauris ceint à la hanche, des perles au cou sans oublier les bracelets aux poignets et les peaux de mouton soigneusement attachées au pied gauche. Une canne en bois est tenue par les deux mains de la danseuse. Cette canne est utilisée pour frapper frénétiquement le sol.

INTERDITS

Une cérémonie sacrificielle est organisée la veille chez le patriarche de la jeune mariée avant qu'elle ne soit accompagnée le lendemain chez son mari. Ce rituel nécessite l'immolation de poulets, pintades, moutons sans compter des bidons de boisson locale.

MENACES

Mariage dans les églises, le poids de la tradition.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation sur l'importance de cette danse.

Long terme : Sensibilisation des jeunes contre les tentatives de transformer la danse en un événement profane à l'attention des touristes.

● KOUNOPOUOK *(Danse pratiquée)*

1. Nom de la danse	***Kounopouok***
2. Situation géographique	**Village :** *Mogou* **Canton :** *Mogou* **Commune :** *Oti-Sud 1* **Ville :** *Gando* **Préfecture :** *Oti-Sud* **Région :** *Savanes*
3. Communauté	*Gangam*
4. Danse réservée à quel sexe (genre)	*Kounonpouok est exécutée aux deux sexes.*
5. Occasion / période	*Lors du décès d'un vieillard, mariage et rites d'intronisation de dignitaires.*

DISPOSITION DE L'ARÈNE

L'arène est de forme circulaire. Tous les danseurs (hommes et femmes) sont debout entourés de spectateurs.

DESCRIPTION DE LA DANSE

La danse s'exécute à deux. Les danseurs rentrent dans l'arène en sursautant et en tapant les mains. Ils font deux à trois pirouettes et concluent par une touche symbolique des fesses.



Source : Enquête nationale de terrain, 2024 — CUL-DEV ; KOUNOPOUOK

TYPE DE DANSE

Contexte culturel : Danse de réjouissance populaire et de travaux communautaires.

Costume : Les tenues sont bigarrées.

INTERDITS

Aucun interdit particulier.

MENACES

Les religions nouvelles, l'éducation et le désintérêt des jeunes.

PERSPECTIVES

Court terme : Sensibilisation.

Long terme : Sensibilisation et séances d'initiation à la pratique de la danse.

CONCLUSION

Le patrimoine chorégraphique communautaire togolais est bien plus que des mouvements rythmés ou des moments de délire collectif. Il constitue un pilier fondamental de la cohésion sociale, de l'identité culturelle et de la transmission intergénérationnelle des savoirs et savoir-faire. Il unit le corps et l'esprit, renforçant les liens communautaires, célébrant la vie, la mort et perpétuant des traditions ancestrales.

En somme, les danses communautaires togolaises, objet de ce projet, sont une célébration vibrante de la vie, unissant les générations et les cultures. Malheureusement, ce riche patrimoine intangible est sérieusement menacé par des facteurs endogènes et exogènes. Il convient d'activer ou de renforcer dans des délais raisonnables les politiques existantes de protection, de valorisation, de promotion, de diffusion et de sauvegarde de ce pan de notre patrimoine culturel.

Pour y parvenir, il est indispensable que tous les acteurs intervenant dans les domaines ou l'un des domaines du PCI. C'est dans cette dynamique que le Bureau Exécutif de CUL.DEV salue l'implication du ministère du tourisme, de la culture et des arts au niveau national à travers la Direction du patrimoine culturel (DPC) et la Commission nationale du patrimoine culturel (CNPC) principalement, et au niveau local avec les Directions régionales des arts et de la culture (DRAC) dont les directeurs ont assuré la coordination des équipes régionales de mise en œuvre de toutes les activités du projet que CUL.DEV remercie particulièrement.

Au niveau des départements connexes, il est à saluer les ministères tels que l'administration territoriale qui a facilité la mobilisation des autorités locales comme les Gouverneurs, préfets, maires, les chefs traditionnels, le ministère de la communication dont l'implication a permis de mobiliser les médias nationaux et locaux autour des activités du projet.

S'agissant de l'implication de la société civile, l'équipe projet de CUL.DEV salue l'implication et la contribution au projet des acteurs indispensables intervenant dans un des domaines du PCI comme les chefs traditionnels, les personnes ressources issues des communautés, les associations culturelles, celles regroupant des femmes, des jeunes, les chercheurs et étudiants, etc.

Enfin et surtout, le Bureau Exécutif de CUL.DEV et la Coordination nationale du projet réitèrent leurs plus sincères remerciements à l'UNESCO pour son appui financier qui a permis la mise en œuvre du projet et dont les communautés sont fières des résultats. Le Togo espère compter sur l'UNESCO pour la mise en œuvre de la stratégie nationale de sauvegarde et de valorisation des éléments de son PCI et particulièrement de ses danses traditionnelles en disparition dont les actions sont vivement attendues par les communautés.

ÉQUIPE TECHNIQUE DU PROJET

M. DENAKPO Kokou Koami, Président de l'association Culture-Développement (CUL-DEV), administrateur/conseiller d'action culturelle, ethnomusicologue, Coordonnateur national de l'équipe du projet.

Dr. NOUGBOLO Kodjo, Responsable des programmes/projets de l'association Culture-Développement (CUL-DEV), Secrétaire Général de l'Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel (IRES-RDEC), Membre du Réseau mondial des Facilitateurs du PCI/UNESCO, Rapporteur de l'équipe du projet.

Dr. AWESSO Essohanam, Chargé de l'organisation de l'association Culture-Développement (CUL-DEV), Président du Comité national ICOMOS, Président de l'Association des journalistes et animateurs culturels du Togo « MEDIACULTURE ».

M. ATTI Tata Julio, Secrétaire général de l'association Culture-Développement (CUL-DEV).

M. ZIDA Kokou Théodor, Secrétaire général adjoint de l'association Culture-Développement (CUL-DEV).

M. ADJINARE Wawoute, Trésorier de l'association Culture-Développement (CUL-DEV).

BIBLIOGRAPHIE

- BAYA, Chérif : « L'importance socioculturelle des danses de la tradition diola (Joola) à Diembéring », Mémoire de fin de formation à l'INSEPS, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- JONES, A. M., Studies in African music, Oxford University Press, London, 1959.
- NKETIA, Kwabena J. H., African music in Ghana, Longmans, London, 1962.
- TCHIMOU, Famedji-Koto, Danse africaine au pluriel, Éd. des Écrivains, 1998.
- TIEROU, Alphonse, La danse africaine, c'est la vie, Éditions Maisonneuve et Larose, 1983.
- TIEROU, Alphonse, Dooplé : loi éternelle de la danse africaine, Maisonneuve et Larose, 1998.
- WORK, John W. et HUGHES, Danse africaine, New York, E. Smith Music Corp, 1951.
- ZEBILA, Lucky, Méthode Lucky Zébila : la danse africaine, L'Harmattan, 1982.